

Le QUOTIDIEN

N° 5 415 - 18^e année

Prix : 5,00 F

Lundi 11 juillet 1994

LA NOUVELLE PIECE DE VOLLARD

« Ubu colonial » : une satire de La Réunion

La bande à Genvrin présente sa nouvelle création, « Ubu colonial », à partir de mercredi, à Jeumon, dans le fief de Vollard. Vollard, un ami d'Alfred Jarry, créateur d'Ubu roi. Ceci explique cela. Une pièce « performance », qui mêle satire politique et vision d'une Réunion décidément trop vraie pour être belle.

Ça se passe chez Marcelle, une table d'hôte des hauts de l'île. Allusion au célèbre bar de nuit dionysien, désormais fermé, « Chez Marcel », dont les meubles servent d'ailleurs de décor à la pièce, « Ubu colonial », dernière création de Vollard dont la première représentation sera donnée mercredi soir à Jeumon. Père Ubu est un gros bras, qui, revenu amnésique à La Réunion, se prend pour un zoreil. Et se lance dans la politique. Mais son appétit féroce de pouvoir et d'argent le perdra, et il sera mis en examen par « Lalo », avent de partir marron, comme Ti Pierre, au Rwanda, comme Tapie.

Billetterie multiple et pots de vin

Satire à tiroirs, remplie de clins d'œil à l'actualité, la transposition ubuesque de Vollard joue sur la métaphore et l'allusion au réel. Le spectateur pourra manger chez Marcel un repas créole, entre les estrades qui constituent la scène, ou boire un « pot de vin », pour 10 francs. Un vrai-faux journal, *L'Echo colonial*, titre à la une « Ubu mis en examen ». « Les liens du Père Ubu avec la Réunion sont très anciens, ils datent du début du siècle », rappelle Emmanuel Genvrin, qui évoque la complicité qui s'était nouée entre Ambroise Vollard et Alfred Jarry. D'ailleurs, « La politique coloniale du Père Ubu » date de 1910, et est basée sur des scènes observées à la Réunion.

« Au départ, on voulait juste faire une lecture scénique de textes d'Ubu. Et puis, il nous a semblé que le Père Ubu était bien présent à La Réunion. Alors on a travaillé là-dessus, en essayant de rester fidèle dans l'esprit à Vollard et à Jarry. Il y a un peu de tout, mais ce qui nous a intéressés, c'est l'aspect mythologique des choses. Au début, c'était une plaisanterie, un pamphlet », poursuit l'auteur-metteur en scène, qui se souvient que la toute première création de Vollard, en 1979, était justement « Ubu Roi ». Un retour aux sources, en quelque sorte.

Mais là, si les références sont claires, les détails baroques et ô combien significatifs sont nombreux : une « billetterie multiple » pour les spectateurs, qui peuvent opter pour le simple billet spectacle, le billet repas, ou le pot de vin ; le trône WC, avec le directeur des cabinets, Balthazar ; le blanchiment de l'argent dans une lessiveuse ; le marronage au Rwanda... Un spectacle à découvrir, pour se moquer d'une ambiance politique délétère, se moquer aussi, peut-être, un peu de soi. Le pari est audacieux, et, si il est gagné au niveau des textes et de la prestation des acteurs, ce pourrait être du bon Vollard. De celui qu'on aime.

François GILLET

« Ubu colonial », mercredi 13 juillet à Jeumon. Billetterie multiple : repas 60 francs, billet simple de 50 à 100 francs, pot de vin 10 francs. Réservations : Théâtre Vollard (21-25-26). Billets en vente à Comète voyages (Saint-Denis) et à Agora voyages (Saint-Pierre).

Quelle culture ?

Théâtre Vollard

«UBU COLONIAL»

Le spectacle des affaires qui ne coupe pas l'appât

VOIR L'ARTICLE

N° ZÉRO

PRIX : ZÉRO

Argent gratuit, Mamans-cochons, Loto Colonial, Blanchiment

UBU

MIS EN EXAMEN

Le théâtre Vollard revient à ses premières amours avec une adaptation réunionnaise de « Ubu roi » d'Alfred Jarry